L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN.
PRIX DES PUBLICATIONS : $10 payable d'avance.

POUR LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Nommé à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1839.

DU PEU DE PROTECTION ACCORDÉE A NOS COTES MARITIMES.

Les Etats-Unis sont peut-être de tous les Etats d'Amérique, et le seul institué de dire d'Europe, ceux dont les côtes maritimes sont le plus mal gardées. Qu'en nous en effet pour faire ce service ? Quelques *cutters* et autres petits bâtiments dont un nombre dix fois plus fort serait à peine suffisant pour protéger nos côtes d'une manière efficace. La *Amistad* qui a été capturée par le brick de guerre Washington est restée pendant 60 jours dans l'Océan dans les parages les plus fréquentés par nos navires et voisins de nos ports. Faspect seul de cette goélette devait donner lieu à des soupçons et pourtant elle n'a été prise que par suite d'une circonstance extraordinaire, que parce qu'elle même est venue en quelque sorte se faire prendre. Ainsi la *Amistad* est venue vingt fois plus que sur nos côtes, elle a mis à l'ancre devant New-Providence, et an ou deux autres ports; celui qui la conduisait a fait pendant 60 jours tous ses efforts pour rencontrer un navire de guerre, et ses efforts ont été vains et la *Amistad* n'a été prise que par hasard, car c'est là le sens moins du rapport qui a été fait sur la capture—*elle a été prise par hasard*, par un brick *qui ne commandait seulement les soupçons qui pesaient sur la goélette, tandis qu'elle était entrée dans le port pour faire des provisions.*

Et pour n'est ce pas plus que dans un port de commerce comme celui de New York, il n'y ait rien, pas même une chaloupe armée pour aller s'emparer d'une bande de nègres révoltés. Nous disons rien, car nous considérons la frégate à vapeur Fulton comme incapable d'aucun service à quoi est bon un bateau à vapeur qui ne peut faire 20 milles sans avoir à se réparer et qui ne peut porter de combustibles que pour 72 heures. Il en est de New York comme de tous les autres ports des Etats-Unis, partout dans les ports de l'océan, dans ceux du golfe du Mexique, on rencontre la même incurie, la même imprévoyance de la part du gouvernement général.

Le congrès a bien senti, lui, la nécessité de protéger nos côtes et il a adopté un bill à ce effet. Mais qu'est ce le congrès et le pouvoir refuse d'agir? Il est plus que jamais une tête sans corps. Il a le bon sens, il sait ce qu'il faut, il voit ce qu'il doit faire. Ainsi malgré la volonté bien exprimée de nos représentants, malgré le vœu des habitants de toutes les contrées maritimes, malgré les pertes immenses qui pourraient en résulter pour notre commerce, nous en sommes toujours au même point, et cela, parce que les fonds du trésor sont être employés à des objets d'une utilité moins générale et qu'ils ont ete gaspillés en partie par les agens du pouvoir, voilà pourquoi nous en sommes toujours au même point, parce que on nous refuse toute amélioration, et si on sera ainsi tant que nous aurons les mêmes hommes pour nous gouverner.

FIEVRE JAUNE.

Il paraît que la maladie commence à perdre de sa rigueur. Le nombre des inhumations a été décroissant depuis dimanche, celui des sujets atteints à l'hôpital de Charité est moindre et le nombre relatif des décès a aussi diminué. Ce n'est pas à dire pour cela que la fièvre jaune ne sévisse plus à présent car il n'est pas probable que la maladie disparaisse de suite, mais elle a fait moins de ravages ces jours derniers que pendant les jours correspondans de la semaine dernière et c'est une amélioration dans l'état sanitaire de la ville qu'il importe de constater dans l'intérêt public.

A propos de la fièvre jaune, le *New York Star* s'exprime ainsi

"Tant que les villes du sud préteront l'oreille aux dogmes de quelques orgueilleux et ignorants théoriciens, et continueront à mépriser les salutaires règlements de quarantaine il leur faudra s'attendre à être décimées par les épidémies et cela pour satisfaire la vanité de certains personnages qui soutiennent la non contagion.

Ce qui est le plus remarquable c'est qu'un journal du matin reproduit le paragraphe du *New York Star* sans ajouter une seule observation, d'où l'on peut inférer qu'il n'est pas éloigné lui même de partager cette opinion.

S'il était vrai rapporter à la sagesse de ces journaux on devrait assujettir tous les bâtimens venant des Antilles et du Mexique à une quarantaine rigoureuse ce qui ne pourrait que contribuer merveilleusement à relever nos relations commerciales avec ces pays.

La question de la non contagion de la fièvre jaune est depuis longtemps résolue et nous croyons qu'il serait oiseux de revenir là dessus. Nous nous bornerons à faire quelques rapprochements entre les divers réglements sanitaires qui régissent une partie des ports de l'Amérique

Un fait que la fièvre jaune existe à peu près sans interruption dans les Antilles, elle y est plus ou moins active, plus ou moins maligne, mais elle y est toujours à l'état endémique. Cependant il y a certains ports dans les Antilles, les bâtimens sont rigoureusement assujettis à une quarantaine, à moins d'exhiber une patente de santé nette. D'où vient donc que, malgré ces réglemens sanitaires, la fièvre jaune y exerce ses ravages ?

Les bâtimens venant des Antilles sont assujettis à Philadelphie par exemple, à une quarantaine en état et sont admis à libre pratique en hiver. Cependant il y a des années où la maladie y est aussi violente au moins en hiver qu'en été, et jamais il n'y a eu de fièvre jaune à Philadelphie dans cette saison.

Disons donc que la maladie d'actuellement n'est nullement contagieuse et que vouloir nous imposer des réglemens de quarantaine au moment où ceux ci tombent partout devant la raison publique, c'est être par trop rétrograde.

Unique effet produit par ces quarantaines est d'entraver le commerce et les communications des peuples entre eux, tandis que nous devons tendre au contraire à activer le plus possible nos relations.

"*Le savoir équivaut à la force.*" A une assemblée qui eut lieu dernièrement à North London dans le but de former une association des Artisans, une des personnes présentes, M. Basin Montagu, raconte l'anecdote suivante, comme un des faits qui prouvent la justesse de la maxime " le savoir équivaut à la force. " M. Montagu promenait il y quelque mois sur la place de Portland, quand il vit une foule de gens réunis autour de deux chiens, dont l'un plus fort que l'autre le tenait dans ses pattes et allait finir par le tuer. On avait beau crier l'animal par les oreilles, rien ne pouvait le faire prise et lâcher prise. Les chiens se prenaient, tous les efforts étaient inutiles, et l'on allait sans doute finir par laisser égorger le chien vaincu, lorsqu'un jeune homme à la mine élégante s'approcha et pria les personnes qui étaient présentes de lui laisser le soin de séparer les deux animaux : on y consentit sans peine. Tirant alors sa tabatière de sa poche il prit une prise qu'il porta à son nez, puis une seconde plus forte qu'il appliqua sur le nez du chien. Cela fit un tel effet sur l'animal qu'il abandonna sa victime sur le champ et s'enfuit à toutes jambes. Le jeune homme alors se tourna vers la foule et dit d'un ton demi-rieur : Messieurs, ce chien prouve que *le savoir équivaut à la force.*

Nous avons dans le temps inséré un article de la gazette de Baton Rouge qui assurait que Jacques Durand, condamné à mort dans la paroisse d'Iberville pour assassinat, était revenu à la vie dans la nuit qui avait suivi le jour de son exécution et que le cercueil dans lequel il était déposé ayant été laissé près de la fosse, par les nègres qui étaient chargés de l'y mettre. Durand s'était enfui et était parti pour le Texas. La gazette d'Iberville du 7, donne un démenti formel à cette assertion de la gazette de Baton Rouge, et elle ajoute que Durand a été pendu et bien pendu et qu'un grand nombre de personnes ont assisté à son enterrement et ont vu son cadavre déposé dans la fosse.

Hier soir, le tocsin donna l'alarme d'une incendie, mais heureusement ce n'était qu'un feu de cheminée dans la boulangerie de M. Pauey, rue Madison.

Le Conseil de la première Municipalité s'est assemblé en séance spéciale. Le maire avait transmis un message de vendredi à être autorisé à donner main levée des hypothèques sur les propriétés achetées de la ville, à cette époque, et à accepter le remboursement du capital et des intérêts. Le Conseil a donné cette autorisation

L'adjudication de la ferme des emplacemens pour la vente des huîtres n'ayant produit que $7.340, le conseil a décidé qu'il serait procédé à une nouvelle adjudication, le 15 courant, jusqu'au 1er janvier prochain et que le second lundi de décembre, l'adjudication définitive aurait lieu pour l'année entière, du 1er janvier au 31 décembre 1840

Le conseil a adopté les 9 premières sections de l'ordonnance sur le nettoiement des rues. Pendant la lecture de la 10ème le conseil n'était plus trouvé en nombre pour délibérer. l'ajournement a été prononcé

La séance je chanie se lève au lundi 11 courant, à 5 heures du soir

Rapport des décès et inhumations à l'Hopitale Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir

Adultes	14		
Fièvre jaune	9		
Décès	5		

Enterrements au cimetière de Mayot

	Enterrements	Fièvre Jaune.	Hospital
11 sept	25	11	5
Au cimetière américain	2	2	
Au catholique	3	1	9

MAISON DE SANTÉ.

Admis	5
Guéris	4
Morts	1
Restant à la maison	53

MOBILE — La fièvre jaune continue ses ravages dans cette ville. Les plupart des magasins sont fermés, le bureau de la poste et les banques ne sont ouvertes que quelques heures pendant la journée

Le 5 septembre, le nombre des décès était de 25 à la ville et 18 Le 7, à 2 heures de l'après-midi, le nombre des décès n'était que de 9.

On lit dans la gazette des Attakapas :

L'état sanitaire de St Martinville, pour la saison, est des plus satisfaisans. Sur une population d'environ 1000 ames que cette ville peut contenir, y compris les étrangers qui sont venus de la Nouvelle-Orléans pour passer l'été ici, nous ne connaissons pas une seule personne sérieusement malade. Le fait est que la Fièvre jaune entière est exempte des maladies, et nous pouvons nous flatter qu'aucun point des Etats-Unis n'est plus sain que St Martinville et ses environs le sont à cette époque.

James Clark, le gouverneur du Kentucky, est mort il y a quelques jours. Mr Charles A. Miklipi, lieutenant gouverneur, doit remplir les fonctions de gouverneur jusqu'aux prochaines élections.

La Sèvre jaune continue à faire des ravages à Augusta. Sept nouveaux cas ont été rapportés dans la journée du 5. La ville était presque déserte.

POURQUOI LE SERVICE DES POSTES EST ONÉREUX.

On verra par la communication du maître de poste de *New River* (Louisiane) que nous insérons dans la partie anglaise de notre journal, que M M. les éditeurs ultra démocrates font circuler gratis leurs publications dans toute l'Union et qu'ils font faire leurs renouvellements également gratis leurs lettres pas plus que leurs journaux, revues ou almanachs n'étant par chargés par les maîtres de postes qui sont presque tous de leur parti.

Il ne faut donc pas s'étonner si le service des postes coûte tant il n'y a qu'un parti qui paie.

BUDJET DE LA VILLE DE PARIS.

Nous empruntons à un journal Français, le rapport suivant sur le Budget général de la ville de Paris, pour l'année 1838, et le soumettons à nos lecteurs sans aucun commentaire.

Impôts et droits à percevoir.

Centimes communaux	906,016 fr.
Octroi	28,932,680
Perceptions dans les halles et marchés	2,001,478
Droits publics et mesurage	267,200
Grande et petite voirie	144,000
Canal de l'Ourcq	1,250,000
Expédition d'actes de l'état civil	30,648
Taxe des inhumations	456,400
	34,637,842

Produits d'établissemens communaux.

Etablissemens hydrauliques	736,700
Abattoirs	1,084,000
Entrepôts	478,149
Concessions de terrains dans les cimetières	568,000
Exploitation des voiries	166,000
Location d'emplacemens sur la voie publique	357,302
Loyer de propriétés communales	114,988
Recettes diverses annuelles	710,681 46
Recettes extraordinaires accidentelles	989,986 77
Total	38,538,760 23

VARIETES.

SOUVENIRS INTIMES DU TEMPS DE L'EMPIRE.

Extrait des Archives du père Plambard.

Cet épisode du grand drame de 1812 aurait passé inaperçu comme tant d'autres traits isolés de courage et de dévouement, si un témoin n'en eût recueilli le souvenir. C'est de sa bouche même que nous tenons les détails suivans :

Après être sorti de Moscow, le 18 octobre 1812, Napoléon, accompagné du maréchal Davoust, qui commandait le 1er corps, commença cette longue retraite si désastreuse pour la grande armée. A la suite d'une marche que rendaient plus difficile encore les neiges et le froid, le soir du 3 courant, à 11 heures du matin.— Aucune bâtisses en vue; rien de nouveau dans la rivière.

Navire Edwina, Miner, en 49 jours de Liverpool, à Pope, Forges & co.

Brick Delight, Carmick, de Akona, (36 juin) au capitaine.

Steamer Tache, Chauvin, des Natchitoches, avec du coton, &c.

Steamer Levant, Laurent, du Bayou Barah, avec du coton, &c.

Le bateau à vapeur MARMION, capt. John Stelers Splasters, signal cité relâmes partira positivement de la Levée samedi le 14 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à BOGERT & HAWTORN, 13 sept. 63 Gravier.

AVIS.—Le sac aux lettres du brick FAME, sera enlevé du bureau du soussigné cet après-midi à 4 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus.

13sept L. H. GALE, 93 Commune.

Le brick SWAN de Philadelphie est maintenant en déchargement au pied de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 10 sept

Le consignataire de 150 barils blanc de chaux marqué 1 à ordre reçus par le brick Swan de Philadelphie est prié de faire connaître le lieu de son séjour.

10 sept WM. DINN, 86, rue de la Levée.

Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.

16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

Lagence des célèbres cuisines de Pierre se trouve à mon dépôt de bois, No. 208, rue Girod, où les ordres qui seront envoyés recevront une attention immédiate.

J'ai constamment sain une quantité de meilleurs bois, allant de l'ébène, très bien assorti, de l'épaisseur de 3 à 2-4 de pouces, vient que bien sec, et je le vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'en ai la livraison dans la ville.

16 août DAVID MOORES.

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.

Si à pubblicato il Quadro degli Ottanta fondatori della compagnia—I Tamburini, Fifari, Cornetti, Musicanti, di quel nome che vaghano impiegarsi nella compagnia filarmonica, si pronenteranno al signor Gabet, carpe per ed organizzare della banda.—Il vestiario e l'equipaggio è a buon termine—agli esercizi da domenica prossima, 15 del corrente, saranno di regolare tenuta decente, o multa, secondo i Regolamenti.—L'*Abeille*, è il solo giornale che pubblica gli avvisi della compagnia; onde tutti i suoi membri, attivi ed onorari, se compiacciano di ricercarlo dirimanti, nella parte francese. Per ordine del capitano,

L. MICHEL, sergente maggiore.

12 sept—3

MR. G. Boyer prévient ses élèves que l'ouverture de ses classes aura lieu dans son nouvel établissement lundi 16 courant, à 8 heures du matin; il compte sur leur exactitude. Il a l'honneur de prévenir les parents qu'il a loué rue Conti entre, Dauphine et Bourgogne, une vaste maison qui lui permet de donner plus d'étendue à son externat. Pour favoriser les développemens d'une bonne éducation il reprendra ses classes d'après-midi, de 4 à 6. Une heure sera consacrée à des exercices Gymnastiques et Festives à l'étude pour les devoirs du lendemain. 13 sept.—2

AVIS—Association Philantropique des jeunes gens.—Les officiers et membres de l'Association donnent leurs sincères remerciement à la société allemande de cette ville, pour le don généreux qui a été fait aux propriétaires de l'Hôtel Conti, par l'entremise de M. Burddick pour un don de vingt plastres. Par ordre,

A. J. ROLEY MARKS, sect.

DEMANDE immédiatement pour l'Arsenal des E. U. à Baton Rouge, un maître maçon et 4 maçons. Il est inutile de s'adresser à moins d'être bon ouvrier. Il y aura de l'emploi pour environ six semaines; le maître maçon recevra $3 par jour et les maçons $2.

Bureau du Quartier Maître, Nile. Orléans, 12 septembre 1839. J. CLARK,

Major et Quartier-Maître de l'armée des E. U. 19, rue Conti. 13 sept

AVIS—M. Arnold Bodin, avocat, a transporté son bureau au passage de l'Exhange, 12, Nuis de la Poste aux lettres. 13sept—3

BANQUE DES AMÉLIORATIONS—Nouvelle-Orléans, ce 12 sept. 1839—Les bureaux de cette banque, seront transportés à son nouveau local, actuellement occupé par les Charters et St. Louis, lundi prochain, 16 du courant. L. BERNARD caissier. 12 sept.

Les soussignés viennent de recevoir par les navires Chester, Edwina de Liverpool, Eleonor du Havre et Delight de Hambourg, un superbe assortiment de marchandises ci-dessous désignées et suivent, et rouge, gros de Naples, gros de Tours, gros de Rhin, velour, indienne de gulé, chaussures et bas de laine et coton, couvertures etc. qu'ils offrent à des prix modérés JOSEPH & HAWTORN.

13 sept. rue de Chartres, No. 44.

COUVERTURES de nègres de 3 points de qualité supérieure, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

13 sept 88, rue Bienville.

GENIEVRE de Hollande de la marque Orange, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

12sept 88, rue Bienville.

BAS DE COTON—Un grand assortiment de bas de coton de diverses couleurs, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

13sept 88, rue Bienville.

HARICOTS BLANCS—100 barils en débarquement à vendre par HUGO C. GILDEMEISTER,

13 sept 45, rue Bienville.

TOILE D'ALLEMAGNE—Fialles Royale de toutes sortes, bas de coton, &c. en débarquement et à vendre par HUGO C. GILDEMEISTER

13 sept 45, rue Bienville.

SAVON—1500 caisses No. 1, à vendre par WHITRIDGE & Co.

13 sept 76, rue des Magasins.

TOILE à DRAPS et à Chemises à vendre par WHITRIDGE & Co.

13 sept 76, rue des Magasins.

BRODEQUINS—50 caisses à vendre par WHITRIDGE & Co.

13 sept 76, rue des Magasins.

BOTTES—40 caisses à vendre par WHITRIDGE & Co.

12 sept 76, rue des Magasins.

CHANGE sur France, à vendre par A. S. GEORGES,

13sept 76, rue Saint Louis.

A CIER d'Allemagne, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

13sept 88, rue Bienville.

NOIX Muscat en barillets, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co

13sept 88, rue Bienville.

DAMEJEANNES—2500 en débarquement à vendre par HAGEDORN & CRAMER,

13 sept 50, rue Bienville.

JAMBONS de Westhalie, en débarquement et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,

13 sept 50, rue Bienville.

SEL—1500 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre par ALEX. PARK,

12 sep 85, Commune.

CAFÉ de Sumatra—312 sacs, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

12sept 26, rue du Camp.

GENIEVRE—5 pipes, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

12sept 26, rue du Camp.

PIMENT de la Jamaïque, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

13sep 26, rue du Camp.

SAVON de Boston, no. 1, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

13sept 26, rue du Camp.

TOILE d'emballage, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

12sep 26, rue du Camp.

BLANC de Baleine—500 boîtes, à vendre par WHITRIDGE & Co.

12sep 76, rue des Magasins.

ROUES—Un assortiment général de roues à charrettes de bœufs et chevaux de la manufacture de Jne. Woods de Philadelphie, en débarquement du brick Swan, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16, Douane.

12 sept.

WAGONS—En débarquement du bateau Swan, de Philadelphie, trois wagons neufs, dans pour l'usage d'une habitation, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16, Douane.

OUVRAGES DE CHARRON.—Les soussignés ont en main et reçoivent constamment de Philadelphie, charrettes, drays, roues, brouettes, voitures, &c., des meilleures manufactures qu'ils vendront à des conditions accommodantes.

12sept N. F. COMLY, & Co., 97 Camp.

TRAITES sur Boston, à vendre en sommes à la convenance des acheteurs par GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

BRIQUES à FEU—1500 briques de Baltimore à vendre par GEO. BEDFORD,

12 sept. 22, Bienville.

CIMENT—500 barils ciment hydraulique à vendre par GEO. BEDFORD,

12 sept. 22 Bienville.

COPPERS-FORTS à vendre par

12sept N. F. COMLY & Co., 97 Camp.

Le British Queen et le *Liverpool* ont été de nouveau rencontrés en mer à une courte distance l'un de l'autre.

RECAPITULATION DES VENTES A L'EN-CAN DE CE JOUR.

Par Fernandès & Whiting, à 1 heure, au bas des rues Tréme et Saint Philippe — Un fond de cabaret.

Décédé à la demeure du Dr. Wadsworth, au chantiers de Pensacola, le 5 courant, de la Fièvre jaune, M. SHERMAN HRATH, de la maison Sherman Heath & co., de cette ville, et de Dublin, Angleterre, ayant résidé à la Nouvelle Orléans les deux dernières années, à l'âge de 22 ans.

DERNIER		DATES.	
New-York	sep 3	Liverpool	ab 8
Boston	sep 2	Londres	ju 21
Philadelphie	sep 4	Havre	ju 27
Wathington	sep 4	Paris	ju 27
Baltimore	sep 4	Bordeaux	ju 25
Charleston	sep 7	Madrid	ju 17
Vera-Cruz	ut 27	Cadix	ju 29
Tampico	ut 27	Havane	ut 28
Mat-ros	ut 27	Brême	ju 25

COMMERCIAL.

MARCHE DE NEW-YORK, 27 sept.

Ventes aujourd'hui à la hausse sur tous les prix de toutes sortes de marchandises. Les prix de toutes sortes des effets en France et Angleterre. Les prix de toutes sortes des effets en France et Angleterre. Les prix de toutes sortes des effets en France et Angleterre. Les prix de toutes sortes des effets en France et Angleterre.

La rareté continue d'affecter le marché des fonds. Il y a une grande dépréciation dans les prix par suite des ventes forcées qui sont faites par ceux qui sont obligés de réaliser.

MARCHE DE CHARLESTON, 7 sept.

Il n'y a eu aucune amélioration dans aucune branche d'affaires cette semaine. Le marché est resté clos.

Coton—426 balles ont été vendues depuis notre dernier rapport et les marchés suivans : 19 à 10, 11 à 10½, 66 à 10½, 27 à 11, 60 à 12, 20 à 12 et 2 balles de la nouvelle récolte à 13.

Riz—Il ne s'est vendu que 250 morgons cette semaine de 64 à 65.

Farine—Jambons 14 cents; épaules 10 cents; plus cédés de 11 à 12.

Saindoux—de 13 à 14.

MARCHE DE SALTIMORE, 4 sept.

Farine—Les ventes de farine de la rue Howard se sont des magasins à 25 $7. La prix des magasins est de 25 $7.

Whiskey—Le marché est calme et les prix sont peu soutenus à la baisse. Nous le cotons en boutcaux de 34½ de 26 en barils de 26½ de 27.

Provisions—Il n'est pas fait en provisions. Du porc vendu hard est bien aux prix suivants : prime de 10 à 11 cents; jambons de l'ouest de 11 à 12½ cts. quality entoyenne de 9½ à 10 cents; épaules de 9½ à 9 cents.

Sucre—Il n'est vendu aujourd'hui à l'encan 120 boucaux Porto Rico 1 et 2 de 6 à 6½, et 2 boucaux Havane Blanc à 10½ et 10 ½.

Pour de plus grande détails sur nos marchandises, nos revoyons nos lecteurs à la partie anglaise de l'Abeille.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Brick Fame, Madison, Havre, L H Gale

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, ayant mis en mer le navire Ohio—il a amené dans le port le navire Edwina et le brick Delight.—Laissé la barre N. N. le 11 courant, à 11 heures du matin.—Aucuns bâtimens en vue; rien de nouveau dans la rivière.

Navire Edwina, Miner, en 49 jours de Liverpool, à Pope, Forges & co.

Brick Delight, Carmick, de Akona, (36 juin) au capitaine.

Steamer Tache, Chauvin, des Natchitoches, avec du coton, &c.

Steamer Levant, Laurent, du Bayou Barah, avec du coton, &c.

Le bateau à vapeur MARMION, capt. John Stelers Splasters, signal cité relâmes partira positivement de la Levée samedi le 14 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à BOGERT & HAWTORN, 13 sept. 63 Gravier.

AVIS.—Le sac aux lettres du brick FAME, sera enlevé du bureau du soussigné cet après-midi à 4 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus.

13sept L. H. GALE, 93 Commune.

Le brick SWAN de Philadelphie est maintenant en déchargement au pied de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 10 sept

Le consignataire de 150 barils blanc de chaux marqué 1 à ordre reçus par le brick Swan de Philadelphie est prié de faire connaître le lieu de son séjour.

10 sept WM. DINN, 86, rue de la Levée.

Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.

16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

L'agence des célèbres cuisines de Pierre se trouve à mon dépôt de bois, No. 208, rue Girod, où les ordres qui seront envoyés recevront une attention immédiate.

J'ai constamment sain une quantité de meilleurs bois, allant de l'ébène, très bien assorti, de l'épaisseur de 3 à 2-4 de pouces, vient que bien sec, et je le vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'en ai la livraison dans la ville.

16 août DAVID MOORES.

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.

Si à pubblicato il Quadro degli Ottanta fondatori della compagnia—I Tamburini, Fifari, Cornetti, Musicanti, di quel nome che vaghano impiegarsi nella compagnia filarmonica, si pronenteranno al signor Gabet, carpe per ed organizzare della banda.—Il vestiario e l'equipaggio è a buon termine—agli esercizi da domenica prossima, 15 del corrente, saranno di regolare tenuta decente, o multa, secondo i Regolamenti.—L'*Abeille*, è il solo giornale che pubblica gli avvisi della compagnia; onde tutti i suoi membri, attivi ed onorari, se compiacciano di ricercarlo dirimanti, nella parte francese. Per ordine del capitano,

L. MICHEL, sergente maggiore.

12 sept—3

MR. G. Boyer prévient ses élèves que l'ouverture de ses classes aura lieu dans son nouvel établissement lundi 16 courant, à 8 heures du matin; il compte sur leur exactitude. Il a l'honneur de prévenir les parents qu'il a loué rue Conti entre, Dauphine et Bourgogne, une vaste maison qui lui permet de donner plus d'étendue à son externat. Pour favoriser les développemens d'une bonne éducation il reprendra ses classes d'après-midi, de 4 à 6. Une heure sera consacrée à des exercices Gymnastiques et Festives à l'étude pour les devoirs du lendemain. 13 sept.—2

AVIS—Association Philantropique des jeunes gens.—Les officiers et membres de l'Association donnent leurs sincères remerciement à la société allemande de cette ville, pour le don généreux qui a été fait aux propriétaires de l'Hôtel Conti, par l'entremise de M. Burddick pour un don de vingt plastres. Par ordre,

A. J. ROLEY MARKS, sect.

DEMANDE immédiatement pour l'Arsenal des E. U. à Baton Rouge, un maître maçon et 4 maçons. Il est inutile de s'adresser à moins d'être bon ouvrier. Il y aura de l'emploi pour environ six semaines; le maître maçon recevra $3 par jour et les maçons $2.

Bureau du Quartier Maître, Nile. Orléans, 12 sept. 1839. J. CLARK,

Major et Quartier-Maître de l'armée des E. U. 19, rue Conti. 13 sept

AVIS—M. Arnold Bodin, avocat, a transporté son bureau au passage de l'Exhange, 12, Nuis de la Poste aux lettres. 13sept—3

BANQUE DES AMÉLIORATIONS—Nouvelle-Orléans, ce 12 sept. 1839—Les bureaux de cette banque, seront transportés à son nouveau local, actuellement occupé par les Charters et St. Louis, lundi prochain, 16 du courant. L. BERNARD caissier. 12 sept.

Les soussignés viennent de recevoir par les navires Chester, Edwina de Liverpool, Eleonor du Havre et Delight de Hambourg, un superbe assortiment de marchandises ci-dessous désignées et suivent, et rouge, gros de Naples, gros de Tours, gros de Rhin, velour, indienne de gulé, chaussures et bas de laine et coton, couvertures etc. qu'ils offrent à des prix modérés JOSEPH & HAWTORN.

13 sept. rue de Chartres, No. 44.

COUVERTURES de nègres de 3 points de qualité supérieure, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

13 sept 88, rue Bienville.

GENIEVRE de Hollande de la marque Orange, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

12sept 88, rue Bienville.

BAS DE COTON—Un grand assortiment de bas de coton de diverses couleurs, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

13sept 88, rue Bienville.

HARICOTS BLANCS—100 barils en débarquement à vendre par HUGO C. GILDEMEISTER,

13 sept 45, rue Bienville.

TOILE D'ALLEMAGNE—Fialles Royale de toutes sortes, bas de coton, &c. en débarquement et à vendre par HUGO C. GILDEMEISTER

13 sept 45, rue Bienville.

SAVON—1500 caisses No. 1, à vendre par WHITRIDGE & Co.

13 sept 76, rue des Magasins.

TOILE à DRAPS et à Chemises à vendre par WHITRIDGE & Co.

13 sept 76, rue des Magasins.

BRODEQUINS—50 caisses à vendre par WHITRIDGE & Co.

13 sept 76, rue des Magasins.

BOTTES—40 caisses à vendre par WHITRIDGE & Co.

12 sept 76, rue des Magasins.

CHANGE sur France, à vendre par A. S. GEORGES,

13sept 76, rue Saint Louis.

A CIER d'Allemagne, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co.

13sept 88, rue Bienville.

NOIX Muscat en barillets, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co

13sept 88, rue Bienville.

DAMEJEANNES—2500 en débarquement à vendre par HAGEDORN & CRAMER,

13 sept 50, rue Bienville.

JAMBONS de Westhalie, en débarquement et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,

13 sept 50, rue Bienville.

SEL—1500 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre par ALEX. PARK,

12 sep 85, Commune.

CAFÉ de Sumatra—312 sacs, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

12sept 26, rue du Camp.

GENIEVRE—5 pipes, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

12sept 26, rue du Camp.

PIMENT de la Jamaïque, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

13sep 26, rue du Camp.

SAVON de Boston, no. 1, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

13sept 26, rue du Camp.

TOILE d'emballage, à vendre par GEO. GREEN & BRO.

12sep 26, rue du Camp.

BLANC de Baleine—500 boîtes, à vendre par WHITRIDGE & Co.

12sep 76, rue des Magasins.

ROUES—Un assortiment général de roues à charrettes de bœufs et chevaux de la manufacture de Jne. Woods de Philadelphie, en débarquement du brick Swan, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16, Douane.

12 sept.

WAGONS—En débarquement du bateau Swan, de Philadelphie, trois wagons neufs, dans pour l'usage d'une habitation, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16, Douane.

OUVRAGES DE CHARRON.—Les soussignés ont en main et reçoivent constamment de Philadelphie, charrettes, drays, roues, brouettes, voitures, &c., des meilleures manufactures qu'ils vendront à des conditions accommodantes.

12sept N. F. COMLY, & Co., 97 Camp.

TRAITES sur Boston, à vendre en sommes à la convenance des acheteurs par GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

BRIQUES à FEU—1500 briques de Baltimore à vendre par GEO. BEDFORD,

12 sept. 22, Bienville.

CIMENT—500 barils ciment hydraulique à vendre par GEO. BEDFORD,

12 sept. 22 Bienville.

COPPERS-FORTS à vendre par

12sept N. F. COMLY & Co., 97 Camp.

VOLE.—Un billet de $240, à trente jours de date, tiré par 8 septembre courant, par Mr. P. H. Coulmann à mon ordre, et endossé par moi. Le paiement en étant arrêté, je prie celui qui le tient de vouloir bien me le rendre JOS. BARTHET. 13 sept.

DEMANDE.—On a besoin de deux comme Ampédeins dans un magasin de marchandises sèches, parlant le français. S'adresser au No. 84, rue de Chartres. 12 sept

TERRES A VENDRE.

4881 ACRES DE TERRE, situés à la comté Baldwin, Alabama, ayant une face sur la baie de la Mobile d'un mille et demi et joignant la propriété sur laquelle la cité d'Alabama est construite. Le sol est d'une bonne qualité et peut être réduit très productif sans beaucoup de dépenses; ces terres sont bien boisées et abondent en bois-de-chêne, pin, cèdre, noyer; beurre; thé de toute qualité; omiette de Jérusalem; en panier; aniseton; ... pays, en panier et bril; rum de la Jamaïque; brandy du nord. Enfin ils ont constamment un assortiment complet de comestibles qu'ils vendent à des prix très modérés; ils ont aussi 30 bouteilles de vieux quis donneront à ben marché pour du comptant.

P. ROY & MICHEL, 16, rue St. Philippe.

13sept—3

GRAINES de jardin nouvelles de qualité supérieure.—Le soussigné a reçu par le navire Chester, récemment en déchargement, un grand assortiment de graines nouvelles pour la saison, importées directement des meilleures maisons de Londres, de qualités supérieures et garanties pour être de bonne qualité. Les jardiniers, planteurs et autres seront promptement exécutés. La maison Louisville est attendu avec un assortiment de graines du Nord. WM. DINN,

13 sept 86, rue de la Levée.

PERDU hier matin, entre midi et deux heures, un petit rouleau de papier contenant deux coupons d'intérêts des bons de la compagnie de la Presse à Lyon à l'Orléans, le plus petites image, payable le 15 courant. Une récompense honnête sera demandée, si on l'exige, à la personne qui les rapportera à Gaston DARON & Co.

13 sept 28, rue Bienville.

A VENDRE PAR DIDION, COURTIER.

UNE belle propriété faubourg Marigny, près la presse à coton de la Levee, ensemble une belle fonderie avec tout l'attirail.

Deux jolies propriétés qui ne sont pas annoncées dans son dernier catalogue.

Un fond de magasin de vin et autres articles que se rattachent à cette branche de commerce.

Il demande :

Une jolie propriété, bien située dans le faubourg Marigny, et quelques bons domestiques.

A acheter ou à louer une goelette en bon état et d'un faible tirant d'eau.

A engager pour le Texas 25 personnes tant ouvriers charpentiers que bûcherons. 11 sept—3

A LOUER—Deux Maisons très distinguées pour tout des chambres garnies, situées dans la rue Dauphine, entre les rues Bienville et Douane. S'adresser au No 175, rue Royale. A. BLANC. 11 sept—3

MEDECINES NÔTRES—Sels purgatifs mêlés, décimes anodines, 2500 barils de farine de froment pur No. 1 et 2; 30 caisses préparations de Carpenters; 50 grosses mixture tonique de Rowland; 50 barils sauterne; 60 de blanc de crème; 10 barilets tamarin; 50 boîtes moutarde anglaise; 50 de saindoux; 10 barils huile de Palma Christi No. 1, 20 de huile de tanneur; 25 pannes huile d'olive, à vendre par JARVIS & ANDREWS, marchand de drogues, 11 sept Esc. Commune et Tchoupitolas.

CHAUX—500 barriques chaux de Thomaston à vendre par GEO. BEDFORD.